

# DONNEES COMPAREES SUR LA SITTELLE CORSE (*Sitta whiteheadi*) ET SUR LA SITTELLE KABYLE (*Sitta ledanti*)

par J.P. LEDANT (1)

La Sittelle corse (*Sitta whiteheadi*), la Sittelle de Krüper (*Sitta kruperi*) et la Sittelle kabyle (*Sitta ledanti*) constituent un groupe étroitement apparenté, dénommé groupe des « Sittelles mésogéennes » (Vielliard, 1976), qui est distinct du groupe de la Sittelle torchepot (*Sitta europaea*). Connaissant la Sittelle kabyle (Ledant, 1977; Ledant et Jacobs, 1977), nous avons voulu profiter d'un bref séjour en Corse pour observer et écouter la Sittelle corse, afin de comparer les deux espèces.

Selon Thiollay (1967), la Sittelle corse habite une quinzaine de forêts, toutes à majorité de Pins laricios (*Pinus nigra corsicana*). Nous l'avons recherchée en forêt de Vizzavona du 31 juillet au 2 août 1978, époque où les chances de trouver cet oiseau sont réputées minimales. Pourtant, nous avons pu l'y rencontrer. En fait, si la Sittelle corse est discrète à la vue, elle émet des cris vite repérables par l'ornithologue qui la connaît ou qui connaît la Sittelle kabyle : ainsi, la similitude entre ces deux espèces est frappante dès le premier contact.

## Habitat

Les milieux que nous avons parcourus en Corse sont la pinède à Pins laricios, la pinède à Pins maritimes (*Pinus maritima*) et la hêtraie à *Fagus sylvatica*. Bien qu'elle soit renommée pour avoir une préférence nette envers le Pin laricio (Géroudet, 1974), la Sittelle corse a été trouvée sans difficulté dans les deux types de pinèdes, sauf là où celles-ci étaient trop claires par suite de coupes de régénération. La Sittelle nous a, par contre, paru absente des hêtraies, même de celles munies d'un sur-étage de Pin laricio.

Ces milieux corses sont comparables par leur climat oroméditerranéen humide à ceux du mont Babor (Algérie), où la Sittelle kabyle est confinée, mais ils en diffèrent par les sols, plus acides en Corse. De ce fait, ainsi qu'à cause des facteurs biogéographiques, ils en diffèrent également par le fond floristique. Constituées d'essences plus vigoureuses et croissant sur de meilleurs sols, les forêts corses sont beaucoup mieux développées en hauteur que leurs homologues kabyles. De plus, elles sont beaucoup plus homogènes et plus claires que les

---

Reçu le 10 XII 1978. Accepté le 05 IV 1979.

(1) Rue H. Blis, 148 - 5000 Namur.

AVES, 15 (1978) : 154-157.

forêts kabyles, du fait d'un traitement sylvicole en une fûtaie régulière, soigneusement éclaircie.

L'homologue kabyle des pinèdes corses, forêts secondaires pyrophiles, est la cédraie à *Cedrus atlantica*. Ces deux types de forêts résineuses abritent des Sittelles en densité moyenne ou faible (un couple pour 10-15 ha, ou moins, Löhrl, 1961; Ledant et Jacobs, 1977).

L'homologue kabyle de la hêtraie corse est la chênaie à Zéens (*Quercus faginea*). Ces deux milieux climaciques, forêts caducifoliées denses, sont vides de Sittelles. Ce fait semble d'ailleurs distinguer le groupe mésogéen de celui de *Sitta europea*. En effet, *Sitta kruperi* est liée aux résineux (Kumerloeve, 1958), comme *Sitta whiteheadi* et *Sitta ledanti*, alors que nous avons observé *Sitta europaea* dans diverses forêts caducifoliées subméditerranéennes homologues de la chênaie à Zéens des Babors ou de la hêtraie corse (chênaie de Tazins (*Quercus tozza*) du Rif au Maroc, hêtraie des Abruzzes en Italie, hêtraie de la Sainte-Baume en France).

Il y a donc une bonne similitude dans l'habitat des trois Sittelles mésogéennes, malgré des différences de physionomie entre les milieux vicariants. Toutefois, nous n'avons pas trouvé en Corse de forêt aussi irrégulière, aussi mélangée et aussi riche en Sittelles que la chênaie-sapinière du mont Babor.

### Comportement de chasse

La Sittelle corse fréquente les plus fines branches, comme la Sittelle kabyle ou comme les Mésanges. Dans les cimes élevées des Pins laricios adultes, la Sittelle corse est très difficilement aperçue, d'où sa réputation méritée d'être une espèce d'observation peu aisée. Toutefois, elle descend aussi dans les fourrés, et même au sol (Guillou, 1964). Peu farouche, elle peut être approchée à un mètre. Outre le feuillage, elle explore les cônes de pins, l'écorce des troncs, les lichens épiphytes (*Evernia* sp.) et chasse assez fréquemment à la volée, comme les Gobemouches. Ce dernier mode de chasse est également connu chez la Sittelle de Krüper (Géroudet, 1964). N'ayant jamais observé ce mode de chasse chez la Sittelle kabyle, il nous apparaît que cette dernière est bien différenciée par ce caractère de ses deux consœurs mésogéennes, ou du moins de la Sittelle corse. Cependant, l'absence de ce comportement chez la Sittelle kabyle n'est pas nécessairement d'origine génétique, mais peut être une adaptation aux conditions locales du mont Babor, telles qu'une proportion plus élevée de proies posées, la concurrence de l'abondant Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) ou encore la forte densité de la végétation arborée.

### Chants et cris

Viellard (1978) a montré des divergences de chants entre les deux espèces et a signalé une absence de réponse de la Sittelle kabyle au chant de la Sittelle corse. Mais pour affirmer cela, il se base seulement sur le chant habituel de la

Sittelle corse, alors que cette espèce possède en outre un chant territorial. Or, le chant territorial de la Sittelle corse est plus semblable que son chant habituel au chant unique de la Sittelle kabyle (voir sonogrammes et distinction entre les deux chants de la Sittelle corse dans Chappuis, 1976a, et sonogrammes de Sittelle kabyle dans Vielliard, 1978).

Dans nos essais en Corse, réalisés après la période de nidification, la repasse de la Sittelle kabyle (enregistrements de Vielliard dans Chappuis, 1976b) a provoqué chez la Sittelle corse des réactions d'approche effectuées parallèlement au toit de la végétation, des cris chuintés, deux fois le chant territorial et une fois le chant habituel. Par ailleurs, le chant habituel de la Sittelle corse (enregistrements de Chappuis, 1976b) a provoqué deux fois ce même chant, mais jamais le chant territorial.

Les réactions de la Sittelle corse par le chant ont été proportionnellement quelque peu plus nombreuses au chant de la Sittelle kabyle (trois fois sur cinq) qu'au chant habituel de la Sittelle corse (trois fois sur huit). Le chant territorial de la Sittelle corse n'a pas été utilisé, car les enregistrements n'étaient pas disponibles. Aucun chant spontané n'a été entendu. Tous ces essais mériteraient d'être répétés à différentes époques, afin d'aboutir à des conclusions mathématiquement mieux étayées et, dès lors, plus définitives.

De toute façon, malgré son peu d'ampleur, notre expérience suggère une sensibilité et une réactivité de la Sittelle corse au chant de la Sittelle kabyle.

Bien que le chant habituel de la Sittelle corse soit bien distinct, le chant territorial de la Sittelle corse et le chant unique de la Sittelle kabyle sont proches l'un de l'autre. Aussi, les divergences de chants paraissent être moins importantes qu'il avait semblé de prime abord. Quant aux cris, ils sont semblables : une plainte de jeunes Sittelles corses et un léger cri émis en vol nous ont paru identiques à ceux de la Sittelle kabyle, et les chuintements des deux espèces sont à peine différents.

La faible divergence globale entre les deux espèces, constatée malgré la très petite taille de la population de Sittelle kabyle (Ledant et Jacobs, 1977), pourrait infirmer l'hypothèse d'un isolement fort ancien de ces deux espèces, datant de 6 ou 7 millions d'années selon Vielliard (1978).

Quoi qu'il en soit, la similitude entre la Sittelle corse et la Sittelle kabyle est remarquable, non seulement en ce qui concerne la morphologie (Vielliard, 1978) mais aussi pour ce qui a trait aux préférences d'habitat, au comportement de chasse et à la voix.

## Résumé

La Sittelle corse et la Sittelle kabyle ont les mêmes types d'habitat, des comportements similaires, quoique la Sittelle kabyle ne chasse pas à la volée,

ainsi que des émissions vocales proches l'une de l'autre et réponse de la Sittelle corse à la Sittelle kabyle. Ces données supplémentaires concernant la similitude entre les deux Sittelles pourraient mettre en question l'hypothèse d'un isolement fort ancien de ces deux espèces.

**Samenvatting** : De twee Boomklever soorten vertonen een grote gelijkheid in biotoop, vocalisaties en jachtgedrag, alhoewel *S. ledanti* niet jaagt in vlucht. Deze supplementaire informatie zou een heel lange isolatie van de twee soorten in twijfel kunnen brengen.

**Summary** : The two Nuthatches show a lot of similarities in habitat, vocalizations and hunting behaviour, even if *S. ledanti* does not hunt while flying. Those complementary data on the similarity between both species could indicate that they were not isolated for very long times.

**Zusammenfassung** : Beide Kleiberarten bewohnen den gleichen Lebensraum, ihr Jagdverhalten ist sich ähnlich abgesehen davon, dass *Sitta ledanti* nicht im Fluge jagt; auch gleichen einige Gesänge einander. Diese zusätzlichen Daten über beide Kleiberarten könnten die Hypothese entkräften, wonach beide Arten ehemals getrennt vorkamen.

MPe.

#### BIBLIOGRAPHIE

- CHAPPUIS, C. (1976a) : Origine et évolution des vocalisations de certains oiseaux de Corse et des Baléares. *Alauda*, 44 : 475-495.
- CHAPPUIS, C. (1976b) : Oiseaux de Corse et de Méditerranée (disque). *Alauda*, supplément sonore n° 7.
- GEROUDET, P. (1974) : *Les passereaux d'Europe*, II; des Mésanges aux Fauvettes. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel.
- GUILLOU, J.J. (1964) : Observations faites en Corse, particulièrement au Cap Corse. *Alauda*, 32 : 196-225.
- KUMERLOEVE, H. (1958) : Sur la présence en Asie mineure de la Sittelle naine de Krüper (*Sitta canadensis kruperi* PELZELN). *Alauda*, 26 : 81-85.
- LEDANT, J.P. (1977) : La Sittelle kabyle (*Sitta ledanti* VIELLIARD), espèce endémique montagnarde récemment découverte. *Aves*, 14 : 83-85.
- LEDANT, J.P. et JACOBS, P. (1977) : La Sittelle kabyle (*Sitta ledanti*) : données nouvelles sur sa biologie. *Aves*, 14 : 233-242.
- LÖHRL, H. (1960-1961) : Vergleichende Studien über Brutbiologie und Verhalten der Kleiber *Sitta whiteheadi* SHARPE und *Sitta canadensis* L. *Journal für Ornithologie*, 101 : 245-264; 102 : 111-132.
- THIOLLAY, J.M. (1967) : Notés sur l'avifaune corse. *L'Oiseau et la Revue française d'Ornithologie*, 37 : 104-113.
- VIELLIARD, J. (1976) : Un nouveau témoin rélictuel de la spéciation dans la zone méditerranéenne : *Sitta ledanti* (Aves : Sittidae) C.R. Acad. Sc. 283D. 1193-1195.
- VIELLIARD, J. (1978) : Le Djebel Babor et sa Sittelle *Sitta ledanti* VIELLIARD 1976. *Alauda*, 46 : 1-42.